

# L'Écho montfortain

DANS LA MAISON DU PÈRE...

Octobre 2014 - N° 18

## NOS CONFRÈRES DÉFUNTS DE L'ANNÉE 2013



**Père Denis BURBAN, S.M.M.**

**(1940 – 2013)**

décédé le 4 janvier 2013, à Cholet (France).

Il était âgé de 72 ans dont 50 de profession religieuse.

Le Père Denis Burban est né le 26 mai 1940 à Malansac dans le Morbihan. Ses parents, Jean et Thérèse Thorel, étaient agriculteurs. Denis fut baptisé le jour même de sa naissance. Denis avait trois frères et cinq sœurs.

De 1952 à 1961, Denis fait ses études secondaires au Calvaire de Pontchâteau. Après son noviciat à Chézelles où il fait sa première profession le 15 septembre 1962, il rejoint le scolasticat de Montfort sur Meu de 1962 à 1964. Puis vient le temps de son service militaire à Cherbourg et Biscarosse de juillet 1964 à octobre 1965. Il s'en va ensuite au scolasticat de Dreux pour ses études théologiques (1965-1969). Il fait ses vœux perpétuels à Chézelles le 8 décembre 1968 ; puis il est ordonné diacre à la cathédrale de Chartres le 29 juin 1969 et prêtre à Malansac le 7 septembre 1969 des mains de Mgr Boussard.

Alors que ses désirs le portaient vers Madagascar, le Père Denis quitte la France pour l'Argentine à « la voix de son supérieur » (aurait dit le Père de Montfort !). Il fait d'abord l'apprentissage de la langue espagnole à Madrid et rejoint l'équipe montfortaine de Fiorito le 8 mai 1970. C'était quelques années après le temps héroïque de la fondation montfortaine (1966) avec les pionniers comme les PP. Georges Chanterel, Emile Ménétrier, Lucien Marchais, Rémi Morel, Pierre Guilbert... De 1971 à 1974, le Père Denis est à Santa Rosa de Rio Primero (Cordoba). Et après son temps de congé, il retourne à Fiorito. Il sera nommé délégué provincial pour l'Argentine de 1977 à 1980 puis de 1980 à 1984, et économiste de la région Argentine à partir de 1988.

Avec ses confrères, le Père Denis a donné la priorité aux pauvres dans ces quartiers démunis. Il n'y avait rien, mais Denis était fort et les gros travaux ne lui faisaient pas peur. Il ne ménagera pas ses peines ni pour le matériel, ni pour le spirituel. Le Père Denis avait une dévotion spéciale pour Notre Dame de *Caacupé*.

C'est en 2009 que le Père Denis retournera en France touché par la maladie qui l'emportera le 4 janvier 2013. La communauté de La Chartreuse l'accueille de 2009 à

2012. Mais son cœur et son esprit étaient encore en Argentine... Début 2012, le Père Denis rejoint la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent, sa santé s'affaiblissant de plus en plus. Le Père Denis était dur à la douleur ; jamais il ne se plaignait. Il était patient dans la souffrance et toujours souriant. Il avait gardé son sens de l'humour. Il s'intéressait toujours aux confrères dont il demandait souvent des nouvelles. Et jusqu'à la fin, il gardera son amour pour la langue espagnole...

Le Père Denis nous a quitté le 4 janvier tôt le matin : pressé, sans doute, de rejoindre les Mages dans leur voyage vers le Messie... Cher Père Denis, que le Seigneur t'accueille dans sa maison, où tu trouveras Jésus et Marie, sa Mère.



### **Père Vincent CUNNINGHAM, S.M.M.**

**(1918 – 2013)**

décédé le 18 janvier 2013, à Bay Shore, NY (États-Unis).

Il était âgé de 94 ans dont 56 de profession religieuse.

Le Père Vincent Cunningham, s.m.m., membre de la province des États-Unis est mort à Bay Shore, le 18 janvier 2013 à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Il est né en Irlande le 23 juillet 1918. Au cours de la deuxième guerre mondiale, il est entré au séminaire Montfort en Grande-Bretagne puis a étudié la philosophie en France avec les Montfortains. À cause de la guerre, il quitta la France pour retourner en Irlande et travailla dans les agences gouvernementales. Dans les années cinquante, il immigra aux États-Unis et travailla comme sacristain dans une paroisse à Cambria Heights, New-York. Là-bas, il rencontra un Père Montfortain, Bernard Blood, et reprit contact avec la Communauté montfortaine. Il fit son noviciat à Hartford City, Indiana et après sa première profession en août 1956, il continua ses études théologiques à Litchfield, Connecticut et fut ordonné le 12 mars 1960. Sa première affectation fut comme pasteur associé Hiias à St. Mary Gate of Heaven, Ozone Park, New-York. Puis, pendant vingt-cinq ans, il fut aumônier à l'hôpital Good Samaritan, West Islip, New-York jusqu'à sa retraite à la résidence du Montfort Spiritual Center, Bay Shore, New-York.

En communauté, Père Vinny était connu comme l'homme tranquille. Il avait beaucoup d'intérêt pour sa communauté et sa personne et sa présence y étaient importantes. Il était bien éveillé et au fait de tout ce qui y arrivait, arborant un aimable sourire et un doux rire. Dans la communauté, le même commentaire revenait souvent : qu'il priait le chapelet plusieurs fois par jour, parcourant le périmètre de la maison le rosaire à la main, en levant sa marchette ou sa canne. Il était présent chaque jour à la chapelle pour les prières en commun.

Il participait à toutes les activités de la maison et était en mesure d'ajouter son propre commentaire avec calme, les yeux grand ouvert et le sourire constant. Cet homme tranquille apportait de la vie et de l'esprit à chacun de nous.



## **Père Albert DEFÈSCHE, S.M.M.**

**(1918 – 2013)**

décédé le 23 janvier 2013, à Monschau (Allemagne).  
Il était âgé de 94 ans dont 72 de profession religieuse.

Wilhelmus Albertus Defèsche est né le 4 juillet 1918 à Heerlen (Pays Bas). En 1932 il entra au petit séminaire de Schimmert, puis au noviciat de Meerssen avec sa première profession le 8 septembre 1940. Malgré la guerre, Albert rejoignit le scolasticat de Oischoot où Mgr Mutsaerts l'ordonna prêtre le 17 février 1946.

Après une année d'éloquence à Simpelveld, il passa une autre année à Amadora, au Portugal, afin d'apprendre le portugais et de partir à la mission du Mozambique. Il y travailla à Nangololo, à Bomela/Mueda et à Imbuho. La situation politique l'obligea à quitter le Mozambique et il partit pour le Brésil où il travailla pendant deux ans à Usiminas. En 1968 il rentra pour de bon en Europe où il fut vicaire et curé pendant seize ans dans les paroisses de Roetgen et Mechernich-Bleibur, en Allemagne. Le 8 août 2011, il fut admis à la maison de soins de Maria-Hilf-Stift à Monschau où les Sœurs prirent soin de lui avec beaucoup d'amour.

Albert rêvait de devenir missionnaire. Pour cela il devait étudier, ce qui n'était pas son point fort. Il n'a pas aimé le temps passé à étudier à Schimmert. Il reçut l'obédience pour la mission du Mozambique. Pendant dix-sept ans il travailla avec générosité dans la région des Makonde, la population qui lui était confiée. C'est forcé par la situation qu'il dut quitter – comme les autres missionnaires – à cause de la guerre pour l'indépendance. Cela lui causa beaucoup de peine.

La prochaine obédience fut pour la mission au Brésil. Pendant un peu moins de deux ans, il travailla à Usiminas où il fut frappé par la pauvreté des gens. Il rentra en Europe – maigre comme un manche à balai – et trouva du travail en Allemagne comme vicaire à Roetgen et à Mechernich-Bleibur comme curé. Quand il prit sa retraite, il s'établit à Roetgen où il offrit son aide aussi longtemps que possible.

Durant son activité pastorale, Albert travailla avec une foi évidente, sans trop se soucier de la tradition de l'Eglise. Sa force résidait dans sa simplicité, sa bonté, sa douceur et sa générosité. Il était convaincu que Dieu aime les gens, et c'est pour cela qu'il marchait sur le sentier de Dieu. Les gens l'aimaient, ainsi que sa famille et lui les aimait tous. C'est ainsi que Albert vivait sa vie.

Pendant 45 ans sa cousine Luise Schartmann l'a soutenu et a pris soin de lui. Ensemble ils ont partagé les bons et les mauvais moments. Avec grande fidélité Luise rendait visite à Albert presque chaque jour lorsqu'il est devenu résident de la maison de soins Maria-Hilf-Stift à Monschau. Nous lui en sommes très reconnaissants!

Albert est mort en paix. Puissent ses faiblesses être couvertes par l'amour et la fidélité de Dieu en qui il avait mis sa foi. Merci, Albert, pour la personne que tu as été. Repose en paix.



**Père Johannes (Jan) BECHTOLD, S.M.M.**  
**(1925 – 2013)**

décédé le 12 février 2013, à Eindhoven (Pays-Bas).  
Il était âgé de 87 ans dont 63 de profession religieuse.

Johannes Theodorus Bechtold est né le 22 avril 1925 à Schiedam. Il fit ses humanités à Nieuwkuijk, Leuven et Schimmert. Après son noviciat montfortain à Meerssen il prononça ses premiers vœux le 8 septembre 1949. A la fin de ses études de philosophie et de théologie à Oirschot il fut ordonné prêtre le 20 mars 1955. Il reçut son obédience pour le Malawi et travailla comme missionnaire à Limbe, Masanjala, Bandawe et Blantyre. De 1969 à 1989 il enseigna au petit séminaire Pie XII de Nguludi. Finalement il fut directeur du Centre Pastoral de Nantipwili. En 2004 il revint aux Pays Bas, à la communauté de Oirschot. A la fermeture de cette maison religieuse, John fut transféré à Huize Glorieux à Eindhoven où on prit soin de lui jusqu'à sa mort.

Sa mère qualifiait John d'enfant à problème à cause de sa faible santé et de son caractère fort. Jusqu'à son dernier souffle John a conservé cette forte volonté. Sa santé s'était améliorée grâce aux sports pratiqués durant ses études. Très tôt John fit preuve d'un grand intérêt pour tout ce que la nature avait à offrir. Rien n'était donné pour acquis. Tout était objet d'investigation. Après avoir fréquenté deux autres écoles, il entra au petit séminaire de Schimmert. Il fit son noviciat et devint montfortain. Ceci lui donna l'occasion de réaliser son rêve de devenir prêtre missionnaire et d'être pasteur pour les autres. John fut ordonné prêtre en 1955, mais ce jour fut aussi pour lui un jour de deuil parce que son Père était décédé une semaine plus tôt. Cette mort jeta une ombre aussi sur son départ en mission parce qu'il ne voulait pas laisser sa mère seule. Heureusement il put compter sur ses sœurs et son frère. Fort de cette conviction, il partit pour le Malawi, rempli d'idéal.

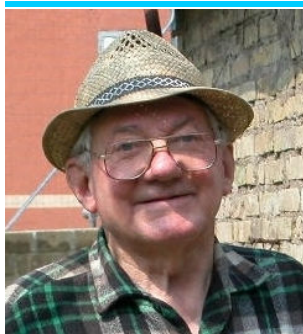
John a travaillé cinquante ans au Malawi. Avec ses 25 années d'enseignement au séminaire Pie XII, il contribua à l'éducation d'un nombre de prêtres, de politiciens, d'avocats ou de médecins au Malawi. C'est avec gratitude que John se rappelait ces années. Il reconnaissait honnêtement qu'il avait appris davantage des Malawites qu'ils n'en avaient appris de lui. Leur joie, leur spontanéité, leur foi joyeuse étaient ce qui lui faisait le plus défaut après son retour aux Pays Bas en 2004.

La communauté de Oirschot devint sa nouvelle résidence. Il lui était difficile de s'y sentir chez lui. Il lui en coûtait de montrer et d'exprimer ses sentiments. Pour cette raison ses confrères avaient de la difficulté à vivre avec John. Il aimait la nature, les animaux, les plantes. Il ne disait pas vraiment ce qu'il avait sur le cœur, John était un penseur quelque peu introverti.

Lorsque la communauté dut déménager pour Vroenhof, John prit la décision de la quitter et d'entrer dans une maison de retraite pour personnes âgées à Eindhoven. Ainsi il restait dans le Brabant, près de sa famille: c'est ce qu'il aimait. Il reçut un accueil amical dans cette maison de retraite religieuse. Entouré comme il l'était par la gentillesse des sœurs, des frères et de son ami d'enfance David, il s'y trouva vite à l'aise. Les gens appréciaient sa personnalité, ses connaissances et la chaleur humaine qu'il rayonnait. Ceci devint évident durant les dernières semaines de sa vie. Devenu totalement dépendant,



beaucoup venaient l'aider. Grâce à leurs soins et à leur aimable proximité, il a pu mourir en paix au matin du 12 février 2013. John avait redonné sa vie entre les mains de Dieu. Il avait bâti sa vie sur le Dieu toujours présent, il lui avait confié tout ce qu'il avait fait. Maintenant il pouvait remettre à Dieu le don de la vie qu'il avait reçu de lui.



**Frère Hervé JÉZÉQUEL, S.M.M.**  
**(1921 – 2013)**

décédé le 2 mars 2013, à Saint Laurent sur Sèvre (France).  
Il était âgé de 91 ans dont 75 de profession religieuse.

Le Frère Hervé est né le 15 juin 1921 à Lanhouarneau (Finistère) et baptisé le même jour. Il est le fils de Jean-Pierre Jézéquel et de Jeanne Yvonne Siohan ; une famille qui verra naître sept garçons et une fille. Il est le frère de deux Missionnaires Montfortains : le Père Alain et le Frère Jean-Baptiste.

Il fit sa première profession dans la Compagnie de Marie le 7 octobre 1937 à Saint-Laurent sur Sèvre à l'issue de son noviciat. Il prit alors le nom de Frère Jean-Marie. Il fera sa profession perpétuelle le 19 mars 1951.

De 1937 à 1939, il travaille à la cuisine de notre maison de formation à Celles-sur-Belle. Ensuite de 1939 à 1942, il est chauffeur et jardinier à Chézelles, et Angoulême. Puis viennent les années noires de la guerre : le Frère Hervé est requis S.T.O. en Allemagne de 1943 à 1945. Ces deux années vont marquer toute sa vie ; il en parlait quelque fois chaque jour ; un traumatisme qui resurgira dramatiquement à son retour de Rome et qui demandera une hospitalisation avec des soins appropriés alors qu'il venait d'arriver à Saint-Laurent.

A son retour d'Allemagne, le Frère Hervé est nommé à La Gardiolle où il est mécanicien et responsable de l'entretien. La communauté de La Gardiolle qu'il connaît bien puisqu'il y a été élève avant de rejoindre le noviciat. Les années qu'il passe à La Gardiolle seront des années de soleil... Il en parlait souvent comme pour compenser les tristes années de l'Allemagne. En 1961, le Frère Hervé est nommé directeur des Frères et directeur de l'exploitation. En 1969, il est élu au conseil de Frères sous le provincialat du Père Guiavarch ; il sera conseiller jusqu'en 1975. A partir de 1977, il fait plusieurs séjours à Zagreb (alors en Yougoslavie) pour différents travaux dans la première maison de la Congrégation en Croatie, une nouvelle fondation. C'est pour le Frère Hervé une autre expérience de l'internationalité... Une expérience positive qui l'orientera vers Rome en 1982.

C'est à Rome, que le Frère Hervé se fera connaître et apprécié par toute la Congrégation. Il y passera 25 ans au service de la Maison Générale (alors que n'étaient prévus que des services occasionnels !). Tout le monde se souvient de son sourire, de sa disponibilité, de son sens de l'accueil ; toujours prêt à aider, à rendre service, à donner un coup de main. Il est à la fois jardinier, caviste, vigneron, plombier, réparateur de tout objet

quel qu'il soit, ingénieux dans ses réparations. Mais de Rome, il gardera toujours des liens très étroits avec La Gardiolle, sa communauté de référence. Il sera toujours très lié à sa famille et à la Bretagne.

Pour ses relations avec sa famille, un petit fait : le 27 mai 1962 il sollicitait du Supérieur Provincial l'autorisation de se rendre en famille pour les noces d'or de ses parents, la réponse a été donnée le 31 mai : « Oui, bien sûr, tu peux aller aux Noces d'Or de tes parents. Tu leur diras tout ma reconnaissance d'avoir donné trois de leurs gars au Seigneur ».

C'est en mars 2007, que le Frère Hervé retourne en France ; non pas à La Gardiolle mais à La Chartreuse pour être plus proche de sa famille. En novembre de la même année, sa santé se détériorant, le Frère Hervé sera nommé à la communauté de la Maison-Mère à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

A la suite du Frère Mathurin, le premier compagnon du Père de Montfort, le Frère Hervé pendant plus de 75 ans a voulu « réaliser toujours de mieux en mieux avec l'aide de Notre Dame l'idéal religieux que nous propose le Père de Montfort » (de sa lettre pour renouveler ses vœux du 9 juin 1946). Que Notre-Dame le conduise maintenant dans la Demeure du Père.



**Père Efraín RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, S.M.M.**  
**(1929 – 2013)**

décédé le 2 mars 2013, à Bogotá (Colombie).  
Il était âgé de 83 ans dont 62 de profession religieuse.

---

Le P. Efraín Rodriguez Rodriguez, est né en Sesquilé-Cundinamarca, le 6 novembre 1929. Fils de Paulino Rodriguez Roza et Maria Reyes Rodriguez. Il a reçu l'eau du baptême le 28 novembre suivant. Il était confirmé en tant que disciple du Seigneur à l'âge de quatre ans. Il est entré au séminaire à Choachí à l'âge de 13 ans où il a fini ses études secondaires en 1949. Il a commencé son expérience du noviciat le 2 février 1950 et il a fait sa première profession, exactement un an plus tard, à San Juanito-Meta. Il a fait la philosophie et la théologie au Grand Séminaire de Alban-Cundinamarca. Là, le 2 Février 1956, il a fait sa profession perpétuelle. Son ordination sacerdotale était le 5 Août de la même année et au même endroit.

Sa première obédience a été comme professeur à Choachí au Petit Séminaire jusqu'à 1957. En 1959, il a travaillé comme missionnaire itinérant à Puerto Carreño et Sogamoso. Après, il a été deux ans comme vicaire paroissial à Puerto López-Meta. Il a fait après un séjour relativement long au petit séminaire de Restrepo-Meta, en tant que professeur. C'était de 1962 au 1967. De là, il revint à nouveau comme vicaire paroissial à Puerto Lopez. C'était pendant les années du 1968 à 1971. En 1972, il est retourné à l'enseignement en tant que professeur au petit séminaire de Restrepo. Il a été en ce service jusqu'à 1978. En 1979, il a eu une pause et fut envoyé comme vicaire à St Martin-Meta.

De 1980-1983, il a été une troisième fois en tant que professeur à Restrepo. Désormais et jusqu'à son arrivée au Foyer de Choachí, nous le verrons comme vicaire en diverses paroisses comme à San Martin de 1984-1985; 'Nuestra Señora del Carmen' en Acacias en trois périodes: 1986-1993, 2002-2007 et 2008; 'San Benito' à Villavicencio en 1994-1995 et 'San Luis Beltran' à Medellin 1996-2001. À Choachí, au Foyer saint Louis-Marie de Montfort pour les confrères aînés et malades, il est arrivé en 2010, où il y resté jusqu'au moment de son départ.

Le P. Efrain s'est fait remarquer par ses qualités humaines, telles que l'intelligence, le bon sens de l'humour et la joie constante. Toujours calme et patient, bon frère, capable de mettre toujours dans ses interactions la douceur et le respect. Religieux humble, il reconnaissait la distance spirituelle qui le séparait de Celui qui l'avait appelé dès son jeune âge à son service. Sa vie missionnaire s'est développé entre les cours au petit séminaire et les paroisses.

Peut-être les paroles de sœur Dolly, Fille de la Sagesse, nous aident à comprendre le choix profond de ce grand prêtre: « Tous le temps de mon séjour en Acacias, j'ai gardé un lien étroit avec le Père Efrain, passionné dans la façon de vivre sa vocation de prêtre et impeccable religieux et confrère. Je n'oublierai jamais comment le Père Efrain en plus de son apostolat de la paroisse, a cherché toujours de se faire proche des pauvres, de ceux qui avaient besoin de soutien dans le deuil par la perte leurs êtres chers et de ceux qui voulaient se réinsérer dans la vie. Avec ceux-ci il était compatissant et miséricordieux, toujours prêt à les servir sans tenir compte de l'heure et même de sa santé. Il est resté dans la paroisse malgré les changements et les crises de pas mal de ses confrères. Il y avait des moments difficiles mais il savait composer avec bravoure et courage. Toujours il nous a accueillis avec un beau sourire et une grande sympathie. Il a exercé toujours son ministère avec dévouement et sensibilité envers les autres. Nous tous, ses paroissiens, nous avons pu admirer le respect, la pauvreté et la simplicité d'un prêtre missionnaire montfortain. Dieu lui accueil dans la patrie céleste et dès là il continue à intercéder pour toute la communauté montfortaine. »

Au jour fixé, à l'heure dite, son bon cœur a cessé de battre et notre frère est venu au dernier rendez-vous, à l'appel final, à l'inévitable invitation à participer au banquet du royaume, préparée avant les siècles, pour ceux qui aiment le Seigneur. Dans l'assemblée des saints et des élus, le Père Efrain prie afin que notre Province Montfortaine de la Colombie reverdisse de nouveau avec de nouvelles vocations et reflorisse avec des nouveaux enfants de Marie, qui portent l'évangile partout dans le monde, en particulier aux les pauvres et démunis. Paix dans sa tombe et la gloire dans le ciel.



**Père Gioacchino SANGIORGIO, S.M.M.**  
**(1918 – 2013)**

décédé le 12 mars 2013, à Redona - Bergamo (Italie).  
Il était âgé de 94 ans dont 75 de profession religieuse

Gioacchino est né à Biassono, (Milan) le 1<sup>er</sup> décembre 1918 au sein d'une famille de onze enfants, parmi lesquels on compte une religieuse et un Jésuite. Ses parents lui transmirent un grand enthousiasme à l'endroit des missions. Il entra en lien avec la Compagnie de Marie par l'intermédiaire de son curé qui avait été en contact avec les missionnaires Montfortains un certain temps. Son curé lui parla avec enthousiasme de la Congrégation, persuadant Gioacchino d'entrer au séminaire Montfortain.

Il arriva au séminaire de Redona, la Villa Santa Maria en septembre 1931. Après ses études secondaires, il commença son noviciat le 8 septembre 1936 et fit ses premiers vœux un an plus tard jour pour jour. Il poursuivit sa formation à Loreto (Ancona) où il étudia la philosophie et la théologie. Il fit sa profession perpétuelle le 8 septembre 1942 et fut ordonné prêtre dans la basilique Santa Casa le 10 avril 1943.

Les dix premières années de son ministère, Père Gioacchino partageait son temps entre l'enseignement à Loreto, à Redona-Villa Santa Maria et la prédication durant le Peregrinatio Mariae, en lien avec la communauté basée à Treviglio. En 1954, il partit pour les États-Unis où il demeura jusqu'en 1963. Il était infatigable dans sa recherche de ressources financières pour supporter les œuvres d'éducation de la province. Il enseigna au scolasticat à Litchfield et ne dédaignait pas le ministère dans les paroisses. De retour en Italie, entre 1963 et 1975, Père Gioacchino fut engagé dans la prédication et surtout l'animation missionnaire, aux communautés de Treviglio, de Reggio Calabria-Rosario – où il fut supérieur-et à Carravaggio. En plus de cela, de 1968 à 1971, il fut conseiller et secrétaire pour le conseil provincial. De nature joviale, estimé pour son style de prédication, il adorait préparer des homélies, les rédigeant et en conservant des copies fidèles. Dans chaque communauté où il a vécu, il fut toujours un grand marcheur. Il put voir un de ses neveux, Père Giorgio Crippa, embrasser comme lui la voie de la consécration Montfortaine.

Le rêve missionnaire du Père Gioacchino fut couronné par son départ pour Balaka au Malawi en 1975. Là, il se dévoua dans l'enseignement au séminaire mineur de Mankhunda et à partir de 1986 à celui de Mangochi. En 1989, il prit le relais pour assurer le fonctionnement de Lake House. Il partagea tous les événements marquants de la présence Montfortaine au Malawi pendant ces années.

En 1997, Père Gioacchino quitta le Malawi en raison d'attaques répétées de Malaria. Une obédience l'appela à Reggio Calabria, en premier lieu à la Casa della Madonna et à partir de 2000, à l'église du Rosaire. Malgré son âge, il se consacra à accueillir les gens et au ministère de la réconciliation.

Le poids des années se faisant sentir, Père Gioacchino demanda à aller à Redona-Villa Montfort en octobre 2002. Tout spécialement durant ses premières années là-bas, il ne manqua pas d'apporter sa contribution au ministère. Le 12 mars 2013, il mourut paisiblement dans le Seigneur, rassasié d'années, après presque soixante-dix ans de prêtrise. Il repose maintenant au cimetière de Bergamo.





**Père Giuseppe CORTINOVIS, S.M.M.**  
**(1949 – 2013)**

décédé le 27 mars 2013, à Costa Serina, Bergamo (Italie).  
Il était âgé de 63 ans dont 40 de profession religieuse.

Giuseppe est né à Costa Serina (Bergamo) le 14 mai 1949. Il fit son entrée à l'école apostolique de Redona en août 1960 et à la Villa Santa Maria, il fit ses études primaires, intermédiaires et secondaires. En septembre 1968, il entreprit son année de noviciat à Barzizza (Bergamo) au terme de laquelle il fit promesse. Puis rendu à Rome, il fit un cours de trois ans. Avant d'entreprendre l'étude de la philosophie et de la théologie au Scolasticat, il fit ses premiers vœux le 15 octobre 1972 à Santeremo in Colle (Bari). Ordonné prêtre le 3 décembre 1977 en la fête de Saint François Xavier, Père Giuseppe aurait aimé débiter sa vie missionnaire en Inde. Cependant, n'ayant pas complété sa spécialisation en Théologie morale à L'Alfonsianum à Rome, ses supérieurs lui demandèrent de prendre la route de l'Afrique.

Il partit pour le Malawi en 1981 et y demeura 31 ans. Il s'engagea immédiatement dans la vie paroissiale, apprit rapidement le Chichewa, la langue locale et entreprit son apprentissage missionnaire. De Mpiri, il déménagea à Kankao en 1986 poursuivant son ministère comme curé, mettant à contribution ses talents dans l'évangélisation et dans des activités au service du développement humain. En 1999, il laissa Kankao pour la paroisse de Balaka. Là-bas en plus de son ministère de prêtre, il coordonna l'assistance aux orphelins de parents morts du Sida, par le biais de l'adoption. En 2006, il fut nommé responsable de la paroisse de Masuku près de la frontière avec le Mozambique, mais à cause du décès inattendu du Père Gianni Maggioni, dans les premiers mois de 2007, Père Giuseppe fut nommé par la suite à la paroisse de Kankao, où il demeura jusqu'à 2012.

Père Giuseppe s'acquitta de ses responsabilités avec diligence et discrétion, toujours prêt à recommencer quand le besoin se faisait sentir. Il ne montra pas un zèle pour le Seigneur à la manière « d'un ouragan » ou « d'un tremblement de terre » ou encore « d'un feu dévorant », mais il passa comme « le murmure d'une brise légère » avec lequel il accompagna tendrement les gens, conduisant plusieurs à redécouvrir, à travers ses paroles et sa simple présence un sens à la vie.

En octobre 2012, Père Giuseppe retourna en Italie, ayant besoin de repos, mais aussi avec le propos de discerner comment il pourrait continuer à investir ses ressources humaines et spirituelles au service de la mission. Se joignant à la communauté de Redona-Villa Santa Maria, il s'investit dans la procure des Missions et se dévoua dans le ministère auquel il prit part volontiers, dans sa région natale où vous pouvez apprécier la compagnie de la vieille mère Margherita. C'est là que le soir du 27 mars 2013, il mourut subitement à l'âge de 63 ans, à cause d'une crise cardiaque qui se produisit alors qu'il entendait les confessions à l'église paroissiale. Dans cette même église, le 30 mars, la journée du samedi saint, quand l'attente de Pâques s'intensifie, ses funérailles furent célébrées. Père Giuseppe repose désormais au cimetière de Costa Serina (Bergamo).



**Père Robert CLODIC, S.M.M.**  
**(1925 – 2013)**

décédé le 5 mai 2013, à Nantes (France)  
Il était âgé de 87 ans dont 67 de profession religieuse.

Le Père Robert est né le 12 septembre 1925 à Malansac (Morbihan) de François Clodic et de Marie Julienne Provost. Il fut baptisé le même jour.

De 1937 à 1944, Robert est élève à *l'école apostolique* de Pontchâteau. Il se rend ensuite au noviciat de Chézelles où il fait sa première profession le 9 novembre 1945.

De 1945 à 1951, le Père Clodic fait ses études de philosophie et de théologie au scolasticat de Montfort sur Meu où il fera ses vœux perpétuels le 15 septembre 1950 et sera ordonné prêtre le 18 février 1951 par le cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Le Père Clodic est appelé à la mission de Madagascar : il quitte Marseille le 7 septembre 1951 et arrive le 5 octobre à Madagascar. Il sera vicaire à Foulpointe de novembre 1951 à août 1953, puis à Nosy-Varika de 1953 à février 1958. Après son premier congé en France, il est à Anivorano-Est de 1959 à 1967 où il est vicaire puis responsable en 1965. De 1967 à 1969, il est vicaire à Marolambo. Après une année à Tamatave à la paroisse du Sacré-Cœur, il prend ses congés en 1970. De novembre 1970 à mai 1974, il est à Ambinanindrano-Be. Puis après ses congés de 1974, il est nommé à Marolambo ; et en novembre 1982 à Ilaka-Est où il restera jusqu'en septembre 1997. De septembre 1997 au mois de septembre 2000, il est à la paroisse du Sacré-Cœur à Tamatave. Après ses derniers congés en France, il est nommé à Tananarive où il rejoint le 13 octobre 2001 la communauté du Foyer-Montfort (scolasticat) à Andraisoro.

Ses confrères le présentent comme un missionnaire d'une très grande disponibilité, ne refusant jamais les différentes affectations qui lui étaient proposées, que ce soit en ville, que ce soit en milieu rural où il se donnait à fond. Homme peu expansif, il avait une vie intérieure simple et profonde qui lui donnait la force d'affronter les difficultés inhérentes à la vie missionnaire. Le Père Clodic aimait la vie communautaire et ses moments précieux de convivialité ; il était très accueillant pour les confrères de passage. Il cultivait le « faire-ensemble » de la mission qu'il a toujours vécue dans le souci de suivre les directives pastorales diocésaines. Il était très proche des gens qu'il savait écouter et comprendre.

A son retour en France, il est nommé le 6 mai 2004 à la communauté du Calvaire de Pontchâteau. Il y aura une retraite très active : célébrations des Eucharisties, prédications, accueil, confessions, et permanences au téléphone et à l'accueil de la maison. Les gens de Pontchâteau le décrivent comme un prêtre très priant, ne se détournant jamais de son action de grâce après la communion, toujours dévoyé et disponible pour donner le sacrement de la réconciliation, « un homme tout donné à Dieu dans son ministère de prêtre ». On se rappellera ses promenades, chapelet en main sur le site du pèlerinage. On appréciait ses célébrations eucharistiques et ses homélies toujours bien préparées et enrichissantes. Le Père Clodic était un homme discret mais joyeux, fier d'avoir été missionnaire à Madagascar, pays qu'il a tant aimé. Qu'il repose en paix !



**Père Alfons Maria MERTENS, S.M.M.**  
**(1929 – 2013)**

décédé le 9 mai 2013, à Dillingen/Saar (Allemagne).  
Il était âgé de 83 ans dont 59 de profession religieuse.

Notre confrère, Père Alfons Maria Mertens est mort en la fête de l'Ascension, le 9 mai 2013 à Dillingen/Saar.

Alfons est né le 8 août 1929 à Bütow (Prusse de l'Est). C'est là qu'il passa son enfance et sa jeunesse qui furent obscurcies par le déclenchement de la guerre. Dans les dernières semaines de la guerre, alors qu'il était mobilisé pour le service militaire, il fut blessé sérieusement par l'explosion d'une mine. Après la guerre, il alla avec sa famille à Cologne. De là, il s'est retrouvé dans notre communauté, à l'école missionnaire de Reydt de 1948 à 1952. Puis, il entra au noviciat à Meersen (Pays-Bas), où il fit ses premiers vœux le 8 septembre 1953. De 1953 à 1959, il étudia la philosophie et la théologie au scolasticat de la Congrégation à Oirschot (Bays-bas). Après sa graduation, il fut ordonné prêtre le 8 mars 1959.

Sa première nomination l'amena à Bonn, où il acquit de l'expérience pastorale lors d'une année à la paroisse Ste-Élisabeth, avant d'être envoyé en Islande en 1960. Il travailla à cet endroit jusqu'en 1971, tout d'abord comme secrétaire de l'évêque, puis comme pro-vicaire et administrateur (lorsque le siège fut vacant). De 1971 à 1974, on lui confia diverses tâches à Rome.

En 1974, il retourna en Allemagne et pris le relais comme curé à Welschbillig, près de Trier, jusqu'au 24 février 1976 où il fut élu comme supérieur provincial de la toute nouvelle province d'Allemagne. Avec beaucoup d'engagement et le plus grand soin, il mit en place la structure de la province. Il garda cette responsabilité jusqu'en 1986. Par la suite, il se consacra jusqu'en 2000 au soutien des Missions à Fremersdorf. Dans les paroisses environnantes de Saarlud, il a été un prêtre recherché et bien accueilli pour prêter main-forte.

En 1999, il décida d'aménager dans le monastère abandonné de Liebfrauenthal (Notre Dame de la Vallée) à Wied, où il servit en tant que « rector ecclesiae » jusqu'en 2007. Comme prêtre retraité, il passa les années 2007-2011 à Rissenthal. Sa santé devint de plus en plus fragile. C'est ainsi qu'il du aller à notre maison à Fremersdorf après une période à l'hôpital au printemps 2011. Plusieurs hospitalisations furent requises en raison de sa santé et de ses forces qui se détérioraient et de l'aide dont il avait besoin. Ainsi, il dû déménager à la maison Saint-François de Dillengen.

Avec gratitude, nous le remettons entre les mains de son Créateur. Puisse le Seigneur le récompenser pour tout ce qu'il a fait dans sa vigne.

Le requiem fut célébré le jeudi 16 mai 2013 à 14:30 à l'église paroissiale de St-Mauritius à Fremersdorf en Saar. Après la messe, nous l'avons accompagné jusqu'au lieu de son repos au cimetière là-bas. Ce soir-là nous avons prié le rosaire pour lui à l'église paroissiale.



**Scolastique Gideon Justus KUBEBEA, S.M.M.  
(1986 – 2013)**

décédé le 14 mai 2013,  
lors d'un déplacement en voiture de Balaka à Mangochi (Malawi).  
Il était âgé de 26 ans dont 3 de profession religieuse.

Le révérend Frère Gideon Justus Wandera Kubebea, s.m.m. est mort le 14 mai 2013 à Mangochi, au Malawi à l'âge de 26 ans. Il est mort dans un accident d'auto alors qu'il conduisait de Balaka à Mangochi. Il cherchait à éviter des cyclistes sur la route lorsqu'il entra en collision avec un camion transportant du coton. Seul à bord de l'auto, il mourut instantanément lors de l'impact à 17 :50 dans la forêt de Mpira, à peu de distance de l'université St.John-DMI, avant la ville de Mangochi.

Frère Gideon Justus Wandera Kubebea est né à Busia, district du Kenya de l'Ouest, le 29 décembre 1986. Il était le sixième enfant d'une famille de huit (4 gars, 4 filles). Son père est Damian Wandera Ouma et sa mère, Christine Narocho Ouma. Frère Gideon est allé à l'école primaire Bwamani à Busia, Kenya où il fit son certificat primaire d'Éducation du Kenya de 1993 à 2000. Il continua au Séminaire mineur St. Peters à Kakamega au Kenya où il fit son éducation primaire de 2001 à 2004.

Formation et service dans la Compagnie de Marie : Gideon joignit les Missionnaires Montfortains en 2005. Il fit trois mois de pré-postulat à Mbarara en Uganda (2005), trois ans de postulat à l'Institut Inter-Congrégationnel (ICI), qui avait alors pour nom : Séminaire Inter-congrégationnel à Balaka, Malawi (2005-2008) et un an de noviciat (2008-2009) à Mbarara, Uganda. Il fit ses premiers vœux le 7 août 2009 avec Jailos Augustine Mpina, David Niwagaba et Dieudonné Bomalose. Il fit son scolasticat à la communauté scolastique de Nairobi et sa théologie à l'École jésuite de Théologie à Hekima, un collège affilié de l'Université catholique de l'Afrique de l'Est, d'août 2009 à Mai 2012 et obtint son baccalauréat en théologie. On lui demanda ensuite d'œuvrer au Malawi pour une année d'expérience pastorale. Il œuvra à la paroisse de Sitima dans le diocèse de Zomba (17 juillet 2012 –1er février 2013) et à la Communauté Namiasi, dans le diocèse de Mangochi du 2 février 2013 au 14 mai 2013, date de son décès. Sa demande pour la profession perpétuelle avait été acceptée par le supérieur de la délégation et son conseil. Il mourut un mois avant la période de préparation à sa profession perpétuelle.

Comment nous nous rappelons de Fr. Gideon : Il était un jeune homme jovial et amical. Nous allons manquer son sourire et ses rires. À cause de sa disponibilité face aux besoins des gens, il était toujours une figure qui unifiait la communauté là où il était. Si quelqu'un avait besoin de quelque aide que ce soit de la part de Gideon, il était toujours prêt à sacrifier ses plans et à lui donner pleine attention comme si c'était sa propre affaire. Il a été en réalité « un homme communautaire », se rendant toujours disponible aux autres.

Gideon était un jeune homme sage et intelligent. Au plan académique, il était brillant. Les chargés de cours qui lui ont enseigné à l'Institut Inter-congrégationnel, autrefois connu sous les noms de ICS Balaka et Collège Hekima l'ont attesté. Il a complété ses études philosophiques et religieuses à l'ICS avec les honneurs de première classe et il a été parmi les meilleurs étudiants de l'École Jésuite de Théologie à Nairobi.



Les aptitudes intellectuelles de Gideon ne se voyaient pas uniquement à l'écrit, mais de façon pratique dans sa manière de parler, de dialoguer avec les gens et d'analyser les situations et de prendre des décisions. Il était aussi capable de s'exprimer avec éloquence et de bien faire accepter ses vues. Cela fut démontré clairement alors qu'il était impliqué dans la formation des catéchistes à la paroisse Notre-Dame-de-Guadalupe à Nairobi où les participants l'ont désigné meilleur facilitateur et lui ont offert une mention de reconnaissance.

Frère Gideon était sportif : Il a joué au football, volleyball, basketball et au ping-pong. Au football au College Kekima, il était le meilleur joueur et compteur du tournoi 2012. Frère Gideon était une personne concentrée, disciplinée en plus d'être priant, critique et objectif. Sa mort précoce est une lourde perte pour notre Famille montfortaine et sa famille biologique. Frère Gideon avait pour sentence favorite : « Je suis tout à toi et tout ce que j'ai t'appartient » (VD 233). Le révérend Frère Gideon Justus Wandera Kubebea, s.m.m. a été enterré le 20 mai 2013 au cimetière Montfort à Nantipwiri au Malawi.

---

### **Frère Marcel (René LHUILLIER), S.M.M.**

**(1925 – 2013)**

décédé le 24 juin 2013, à Illiers-l'Évêque (France).  
Il était âgé de 87 ans dont 62 de profession religieuse.

---

Le Frère Marcel est né le 21 décembre 1925 à Messas (Loiret) de Lucien Lhuillier et de Marcelle Picot qui lui donnèrent le nom de René-Noël. Il fut baptisé le 23 avril 1926. Il fut boulanger avec son père (le transport des lourds sacs de farine fragilisera sa colonne vertébrale), puis il travailla en usine et fut membre d'un mouvement d'action catholique et il aimait chanter à la chorale paroissiale avec un goût prononcé pour le chant grégorien (goût qu'il gardera toute sa vie). Il raconte devoir sa vocation montfortaine à une mission paroissiale prêchée par des missionnaires de la Compagnie de Marie. René entra alors au postulat le 20 décembre 1948 et au noviciat à Saint-Laurent-sur-Sèvre le 18 septembre 1949 où il fit sa première profession le 19 septembre 1950, sous le nom de Frère Marcel.

Sa première obédience est pour Chézelle qu'il rejoint le premier octobre 1950. Il sera cuisinier du noviciat. Puis il est envoyé en novembre 1953 à la communauté de La Gardiolle pour travailler à la ferme jusqu'à ses vœux perpétuels à la Maison-Mère le 19 septembre 1955. Il part alors pour le scolasticat de Montfort-sur-Meu comme menuisier. En 1956, il retourne à La Gardiolle pour s'occuper de l'élevage et de la basse-cour. En 1959, il reprend son travail de menuiserie à Paris, rue du Commandeur, pour deux ans.

C'est alors qu'il est envoyé au Malawi où il sera surtout menuisier. Il arrive à Zomba en juillet 1961. Il ne revient en France en congé qu'en 1967. Un an après, il retourne à Zomba pour quatre ans. Il est obligé de revenir en France d'octobre 1972 à décembre 1973 à cause de problèmes de santé. Puis, troisième séjour à Zomba jusqu'en 1976, quand de gros problèmes de dos vont l'obliger à rentrer en France. Sa santé rétablie, il retourne à Zomba en janvier 1979. Pendant son congé en France de novembre 1981 à février 1982, il aura la douleur d'assister au décès de sa mère. Il retourne de nouveau en

France d'avril 1983 à avril 1984 pour de sérieux problèmes de vertèbres. Il rentre définitivement en France en 1993, non sans espoir de retourner au Malawi...

Durant son long séjour à Zomba, il nouera de solides et durables amitiés avec de nombreux coopérants français. Menuisier habile et ingénieux, il saura répondre aux besoins de la mission montfortaine en meubles, charpentes et réparations de tout genre... sans oublier ses compétences reconnues en cuisine et pâtisserie (on se rappelle de ses fameux croissants !). C'est sans doute au Malawi que le Frère Marcel développa son goût pour la pêche (dans le lac Malawi) et les jeux de cartes surtout le bridge (de retour en France, il se mit avec succès à la belote, jeu certainement moins « distingué » que le bridge !). Mais sa grande passion fut sans aucun doute la prière et surtout le chapelet... Il savait témoigner que sa vie était fondée sur Jésus et sur la dévotion à la Vierge Marie.

Menuiserie, pâtisserie et pêche seront les occupations du Frère Marcel de retour en France où il est nommé à la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent. Puis à la fin du mois d'octobre 2005 alors que la communauté est en retraite de Province, le Frère Marcel décide de rejoindre une communauté de religieuses fidèles à Mgr Lefebvre ; il voulait, a-t-il écrit, prier les dernières années de sa vie comme il avait prié lors de son noviciat : en latin... C'est dans un établissement pour personnes âgées dépendant de cette mouvance que le Frère Marcel rendra son dernier soupir, non sans avoir dit et redit son désir de rester « Montfortain » et d'être inhumé dans le cimetière de la communauté à Saint-Laurent.

Que la Vierge Marie accueille les prières qu'il a souvent dites :

*Eia ergo, advocáta nostra,  
Illos tuos misericórdes óculos  
Ad nos convérte.  
Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,  
Nobis post hoc exsílium osténde  
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María*



**Père Henricus (Heinz) MENNENS, S.M.M.  
(1912 – 2013)**

décédé le 13 juillet 2013, à Herent (Belgique).  
Il était âgé de 100 ans dont 79 de profession religieuse.

Henricus Matthias Mennens était son nom officiel. Il est né à Freisenbruch (Allemagne) le 2 décembre 1912, d'où son nom Heinz. Pendant un certain temps, il fut le confrère le plus âgé de la congrégation. Nous avons célébré son centième anniversaire il y a six mois. Jusqu'à ce moment-là, il était toujours sur pieds, mais depuis le début de l'année sa santé a commencé à se détériorer. Il y a quinze jours, nous avons dû l'amener dans une maison de soins pour aînés, Betlehem à Herent, où il est mort paisiblement au début de l'après-midi du 13 juillet.

Il fit son école secondaire à Schimmert (Pays-Bas) de 1926 à 1932 et par la suite il fit son noviciat à Meerssen (Pays-Bas) où il prononça ses premiers vœux le 8 septembre 1933. À Oirschot (Pays-Bas), il étudia la philosophie et la théologie et fut ordonné prêtre

le 12 février 1939. La même année (le commencement de la guerre) il alla à Rotselaar où il enseigna jusqu'à sa retraite. Il était bon dans les langues : néerlandais, allemand, français, anglais, latin et grec. Cela m'a frappé que sa lettre pour son noviciat soit écrite dans un français impeccable et qu'elle soit signée : Henri Mennens. Un an plus tard, pour ses premiers vœux, sa lettre fut écrite en latin, commençant avec les mots : Ego Henricus-Maria Mennens. Et en plus il est mort le 13 juillet, fête de Saint Henri.

Dans une petite note de 1937, j'ai lu que Heinz voulait faire un travail missionnaire, mais que selon ses professeurs, il était plus adapté pour l'enseignement, considérant ses talents et sa santé fragile. C'est ainsi qu'Heinz s'est consacré complètement au développement de la formation intellectuelle et religieuse des jeunes gens. Il n'y a pas de doute que pendant des années il a nourri une forte espérance que des jeunes joindraient la Congrégation montfortaine, ce qui de fait arriva. Une authentique particularité d'Heinz était sa flexibilité; chaque fois qu'un changement se produisait dans l'horaire de l'école, Heinz voulait s'y adapter. Quoi que son supérieur demandait, il le faisait, peu importe les efforts qu'il avait à faire. Cela ne fut pas toujours facile étant donné son désir d'exactitude (tout devait être parfait).

Nous n'avons pas d'idée du nombre d'étudiants à qui il enseigna durant sa vie. Il était un professeur très particulier. Un tas d'anecdotes pourrait être racontées. Pour la célébration de son centenaire, les professeurs et les tuteurs avaient réussi à évoquer de façon très vivante à quel point Heinz était une personne colorée. C'est ainsi qu'ils ont exprimé leur sincère gratitude pour tout son travail ardu et toutes ses activités dans l'équipe des Pères et Frères à Rotselaar.

Ces trente-cinq ans comme professeur et un autre cinq ans comme secrétaire du directeur de l'école furent un temps merveilleux pour Heinz. La période qui suivit cependant apparaît avoir été la plus difficile : il fut demandé pour toutes sortes de choses dans des domaines totalement différents. Premièrement, il y eut la requête de Mgr Frehen pour devenir aumônier d'une communauté de sœurs en Islande. Quand son supérieur lui suggéra d'y aller pour une période d'essai de deux mois correspondant aux vacances d'été, il refusa en disant : « Vous savez parfaitement bien que j'aimerais beaucoup mieux travailler là-bas pour deux ans ». Heureusement, il fut capable de reporter son séjour à cause d'un petit problème en lien avec sa retraite : de manière à pouvoir recevoir sa pleine pension, il avait à enseigner un an de plus (jusqu'en 1974), suivi par cinq ans de plus comme secrétaire. Mais Mgr insista et cela ne fut pas facile pour Heinz de se décider. En bout de ligne, il essaya de travailler là-bas pour une courte période (1980-1981), mais il était loin d'être heureux.

Ensuite, Frans Swerts lui demanda son aide à D'Hoppe. Pendant plusieurs années, Heinz avait l'habitude d'assister le doyen à Wolfsburg (Allemagne); il s'acquitta de ce travail avec beaucoup d'enthousiasme. Toutefois, être en plus aumônier comme cela lui a été demandé, était un peu trop. Il passa bien une très courte période là-bas pour offrir ses services. Mais il revint en Belgique et fut heureux d'être capable de rejoindre l'équipe d'animation pour les pèlerinages à Lourdes. En 1989, Cees Jlijs devait être remplacé à l'hôpital Saint François à Heusen-Zolder, encore-là Heinz était prêt à prendre le poste. Un an plus tard, un nouveau supérieur devait être désigné pour la communauté à Rotselaar et tous les yeux se tournèrent vers Heinz. Comme un vrai religieux pour qui l'obéissance était très importante il ne pouvait faire autrement que d'accepter ce mandat. Il avait soixante-dix-huit ans à cette époque-là. Le livret qui fut réalisé pour son installation et qu'il illustra lui-même dit tout cela. Jusqu'en 2003, son mandat fut renouvelé chaque fois; il avait quatre-vingt-onze ans. À partir de ce moment, on lisait dans ses cartes : retraité. Enfin!

Après sa retraite comme enseignant, il répondit souvent positivement quand ses supérieurs lui demandaient quelque chose, bien que ce fut plutôt demandant. Il avait un bon sens de l'humour et en même temps il avait les deux pieds sur terre, et je me rappellerai toujours sa devise : «je suis la personne la plus heureuse du monde entier».

Heinz, merci beaucoup pour ta générosité, ta flexibilité même quand ça demandait certains efforts. Et merci pour ta précieuse honnêteté.



**Père Martial RAMAMONJISOA, S.M.M.**  
**(1973 – 2013)**

décédé le 23 juillet 2013, à Toamasina (Madagascar).  
Il était âgé de 40 ans dont 14 de profession religieuse.

"Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi" (Gal 2, 20), c'est la devise du Père Martial. Au baptême, il est uni à Jésus Christ, mort et ressuscité (cf. Rm 6,3-4), mais il a voulu vivre davantage cette consécration il s'est engagé dans la vie religieuse dans la Compagnie de Marie, pour suivre le Christ Sagesse Incarnée et annoncer la Bonne Nouvelle surtout aux pauvres pour la gloire de Dieu.

Qui est-il le Père Martial Ramamonjisoa? Né le 19 janvier 1973 à Fandriana, issu d'une famille de sept enfants dont il est le quatrième, il a fait l'école primaire et secondaire chez les Filles de la Sagesse et le lycée chez les Frères du Sacré Cœur à Fandriana. En fréquentant le mouvement de la paroisse de Fandriana que sa vocation sacerdotale a commencé. Ensuite, il est entré au petit séminaire diocésain de Fianarantsoa (1990-1992). C'était là qu'il a demandé d'entre dans la Compagnie de Marie.

Le Père Martial a fait partie du groupe de cinq prépostulants de l'année 1993-1994 au Foyer Nazareth Salazamay Toamasina. Après cette première expérience, il est admis au postulant au Foyer Montfort Andraisoro à Antananarivo pour faire la philosophie pendant trois ans au Grand Séminaire Saint Pierre et Paul à Ambatoroka (1994-1997). A la fin de l'étude de la philosophie, il a fait son noviciat à Antampon'Ankatso Antananarivo. Il a prononcé ses premiers vœux le 08 septembre 1998. Il a continué la formation théologique pendant trois ans au Grand Séminaire Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Faliarivo dans la capitale. Après la profession perpétuelle, il est ordonné diacre le 02 février 2003 à la paroisse Andraisoro et le 02 août 2003 l'ordination sacerdotale. Deux de ses amis sont devenus prêtres et deux frères montfortains dans la Compagnie de Marie.

Après son ordination est envoyé travailler en brousse, dans le district d'Antsiramandroso pendant neuf ans (2003-2012). Au mois d'octobre 2012, il est nommé vicaire à la Paroisse Sacré-Cœur à Tamatave ville et aumônier des enfants de Marie du diocèse de Toamasina. Il a hésité mais à la fin il a obéi à la demande de l'évêque. Mais le 23 juillet 2013, il est mort subitement à l'âge de 40 ans, 15 ans de vie religieuse et dix ans de vie sacerdotale.

Le Père Martial est souriant, humble et sociable, mais très timide il n'aime pas se faire remarquer. C'est un homme sensible, mais capable de servir les autres et animer la



vie de groupe, surtout les jeunes et les enfants. Il n'aime pas faire une longue homélie, car d'après lui, elle doit être courte, attirante et exprimer l'essentiel. Son passe-temps est de jouer la guitare et écouter la musique. C'est un montfortain fervent, il fait partie du comité de spiritualité qui travaille et approfondit la spiritualité montfortaine. Il a participé à la traduction des œuvres du Père Montfort en malgache. Prêtre responsable qui a été proche de gens, il a choisi d'un style de vie simple comme les gens de son district quand il a travaillé à Antsiramandroso, il a préféré aller à pied ou en bicyclette. Il n'a pas demandé de voiture, c'était à la fin de mission qu'il a accepté d'utiliser la moto. Il a su animer les chrétiens pour soutenir leurs prêtres, conséquence il a eu de stock de riz suffisant pour toute l'année. Homme de foi et de prière, il ne se sépare pas de son chapelet, de son bréviaire et du crucifix. "Où est-il mon crucifix?", demande-t-il avant son départ à la maison du Père.



### **Père Joseph TELCIN, S.M.M.**

**(1974 – 2013)**

décédé le 23 août 2013,

lors d'un déplacement en voiture d'Abricots à Jérémie (Haïti).

Il était âgé de 38 ans dont 12 de profession religieuse.

Originaire de Bombardopolis dans le Nord-Ouest, diocèse de Port-de-Paix, Joseph a passé le temps de l'école primaire dans son village natal où il est né le 11 octobre 1974. Les années du secondaire commencées à Bombardopolis se sont poursuivies à Port-au-Prince. Après un an de Postulat à Bassin Bleu, il entrait au noviciat montfortain de Lavaud / P-de-Px (1999-2000). Après le Scolasticat (Cazeau 2000-2002 et CIFOR 2002-2006), Père Joseph a été ordonné Prêtre le 15 avril 2007 à Gros Morne, dans le diocèse des Gonaïves. La même année, il a reçu sa première obédience pour la communauté montfortaine de St Louis du Nord, puis, en 2008, pour celle de Gros Morne.

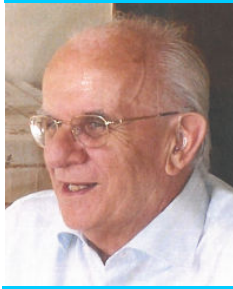
D'un naturel jovial, Joseph avait hérité de la sagesse des braves gens de l'arrière pays, habitués à la lutte pour la vie. Dans l'arrière pays des montagnes et des hauts plateaux du Nord Ouest, il faut être solide pour résister aux rigueurs des cyclones comme à celles des sécheresses entraînant famines et misère. C'est sans aucun doute ce qui explique le caractère bien trempé de notre confrère et comment il a pu être désigné pour aller fonder une nouvelle mission montfortaine dans une localité reculée du Sud du pays : L'Évêque du Diocèse de Jérémie Mgr Gontrand Decoste, s'était adressé aux Montfortains d'Haïti en vue de leur confier la fondation d'une nouvelle Paroisse dont le centre serait Lassise, sur son diocèse ; cette localité, en effet, était placée sous le patronage de St Louis Marie de Montfort.

Après le dialogue d'usage et une visite des lieux, une réponse favorable a été donnée à l'Évêque et c'est Père Joseph Telcin, s.m.m., qui a été choisi. Il a accepté généreusement de répondre à l'appel. L'expérience a commencé en avril 2013. Père Jo s'est consacré à cette mission de fondation à partir de quasiment rien... tout livré à la Providence, à la mode des pionniers qui étaient venus autrefois fonder le diocèse de Port-de-Paix : eux autres avaient sur lui un avantage de poids, ils étaient accompagnés d'un

frère coadjuteur, qui était tout à la fois un compagnon et un artisan-bâisseur... Sur place, Père Joseph ne pouvait compter que sur la grâce de Dieu et sur l'accueil chaleureux de ses paroissiens, dont la plupart étaient aussi démunis que lui.

Il fallait aux responsables de la province montfortaine d'Haïti de l'audace pour répondre à l'appel de l'évêque de Jérémie ! Et il fallait au Père Joseph de l'audace pour répondre à l'appel de son provincial et se livrer à ce ministère difficile. Il l'a fait sans jamais se départir de sa simplicité et de sa bonhomie. La mort l'a arraché subitement et précocement à cette belle mission montfortaine... Un accident de moto l'a précipité du haut d'une falaise, il s'est littéralement cassé le cou ! Et nous sommes restés bouche bée devant le mystère, comme le prophète Jérémie devant le malheur du peuple (Jr 14, 18b) : "même le prêtre, même le prophète... ne comprend pas... !" Sagesse éternelle de Dieu, tes pensées ne sont pas nos pensées... tu as accueilli le sacrifice de Père Jo. Tu sauras le transformer en fruits abondants au bénéfice des paroissiens de Lassise et susciter, en temps opportun, un autre berger comme lui, selon ton cœur !

Les funérailles de Père Joseph, célébrées au Centre paroissial de St Louis Roi de France, ont été grandioses, dignes de ce vaillant apôtre, parti fonder dans des conditions difficiles, une paroisse « montfortaine ». Une soixantaine de prêtres ont concélébré avec trois évêques. Une foule considérable participait : les parents du Père Joe, sa famille montfortaine, de très nombreux religieux et religieuses, des séminaristes, des fidèles venus du diocèse de Jérémie où il était en mission, du diocèse de Port-de-Paix (N-O) d'où il est originaire, du diocèse des Gonaïves (Centre) où il était en mission à Gros Morne avant de partir pour le Sud... Les responsables se sont dépensés sans compter pour lui assurer un dernier hommage bien mérité : aller-retour éprouvant du Provincial et de son vicaire pour aller participer à une célébration funèbre à Jérémie; multiples démarches de l'économiste pour rapatrier le corps du département de La Grande-Anse/Sud à Port-au-Prince, tant de préparations matérielles et de contacts... mobilisation, sous la conduite avisée du curé de la paroisse, de toutes les instances du Centre paroissial de St Louis pour l'accueil et le déroulement des funérailles. Tous les confrères de la province étaient présents, dont certains, en mission à l'étranger, étaient de passage au pays pour un bref séjour... La cérémonie, chaleureuse, qui couronnait tant d'efforts conjugués, représentait un bel "à Dieu" à la hauteur de l'engagement apostolique de son serviteur. L'inhumation a eu lieu dans notre caveau de famille, auprès de nos jeunes confrères tués par le séisme de janvier 2010, et de quelques uns de nos confrères aînés, étrangers et autochtones qui nous précèdent dans la maison du Père et qui reposent dans la paix du Foyer de Charité Ste Marie de Port-au-Prince.



**Père Johannes [Jo] GELISSEN, S.M.M.  
(1934 – 2013)**

décédé le 29 août 2013, à Leuven (Belgique).  
Il était âgé de 78 ans dont 57 de profession religieuse.

Le jeudi 29 août, sept personnes se réunirent autour du lit de Jo à l'hôpital comme cela avait été planifié à l'avance pour participer au sacrement de l'extrême onction. Jo semblait endormi, mais il réagissait de temps en temps. Il y avait une atmosphère sereine. Dix minutes plus tard, il quitta paisiblement, comme s'il nous avait attendu.

Jo est né à Heerlen (Pays-Bas) le 27 décembre 1934. Après l'école primaire, il alla à l'école secondaire à Schimmert et ensuite à D'Hoppe (Belgique) pour faire son noviciat avec les Montfortains. Il fit sa première profession le 8 septembre 1955. Il étudia la philosophie et la théologie à Oirschot (Pays-Bas) et fut ordonné prêtre le 12 mars 1961.

Il désirait ardemment devenir un missionnaire. Avec cette idée en tête, il alla à Schimmert et pendant tout son scolasticat, il caressa ce souhait. Juste après son ordination, on lui demanda de faire cinq ans à Leuven, de s'établir à Rotselaar et de demeurer à la disposition du Séminaire montfortain, comme on l'appelait en ce temps-là. La communauté avait l'habitude de prêter assistance les dimanches dans la paroisse avoisinante de Wilsle-Putkapel. À partir de 1961, Jo en avait la charge et il s'enrichit d'expériences qui devinrent très importante par la suite dans sa vie.

À partir de 1962, Jo fut consécutivement professeur de latin et de religion, tuteur de classe et doyen de la JOC (jeunesse ouvrière catholique) et superviseur à l'école. Bien qu'il exprima explicitement son souhait de faire plus un travail propre à un prêtre ou un missionnaire –il suggéra le Congo ou le Brésil- on lui demanda de devenir directeur du pensionnat. L'école et le pensionnat étaient au milieu d'un processus de réorganisation et il apparaissait être indispensable. Comme toujours quand quelqu'un faisait appel à lui, Jo mettait de côté ses désirs personnels. Toutes sortes de nouvelles initiatives se développèrent et furent mise en place; ce fut l'âge d'or. Un brillant futur attendait l'école et le pensionnat.

Cependant, il continuait à désirer un travail plus spécifique à un prêtre. Le Père Vrebos à Putkapel, qui appréciait grandement l'aide hebdomadaire de Jo et qui le tenait en haute estime voyait en lui la personne parfaite pour le remplacer. Il mit un peu de pression sur lui et Jo fit son choix. En 1982, il démissionna comme directeur, mais cela pris encore deux ans avant qu'il accepte sa démission. Le 2 août 1985, le cardinal Danneels le nomma curé. Avec beaucoup d'enthousiasme, il commença son nouvel emploi. Son jubilé d'or en 1986 mis clairement en évidence l'accueil chaleureux qu'il recevait de ses paroissiens. Cela a nécessité vingt-cinq ans avant qu'il puisse enfin se consacrer au ministère pastoral d'un prêtre. Le 1er juillet 1989, il fut nommé doyen à Herent, mais il demeura à Putkapel. Cet emploi supplémentaire fut un vrai défi pour impliquer des personnes laïques dans le travail pastoral. La chorale paroissiale connut un essor comme jamais, le groupe des servants d'autels augmenta de façon régulière, les catéchistes firent un travail merveilleux, l'intérieur de l'église fut rénovée. En d'autres mots : une forte équipe paroissiale fut mise en place et assura le fonctionnement. Des réparations et autres améliorations furent apportées à l'église dont l'installation d'un vrai carillon.

L'année 2000 fut spéciale. Le chapitre de 1999 l'a élu comme supérieur à la dernière minute; il avait maintenant double tâche : supérieur et curé.

Prendre des initiatives faisait partie de son caractère et Jo était un bâtisseur, mais à ce moment-là il n'avait pas beaucoup le choix : c'était l'heure où des choix difficiles devaient être faits. Je mentionne seulement quelques-uns d'entre eux. Lui et son conseil avait à mettre un terme au travail à : Le Carrefour, la maison de retraite montfortaine et puis à la vendre ; il avait à remettre la paroisse Notre-Dame-Médiatrice au diocèse ; à mettre un terme à toute responsabilité des Montfortains belges au Congo ; il avait la responsabilité du transfert de l'école et du pensionnat à Rotselaar et enfin à la fin de son mandat, il a préparé la transition du statut de vice-province à celui de délégation. Mais ce qui l'attristait le plus était qu'il n'y ait personne pour lui succéder à sa paroisse à Putkapel lorsqu'il eut à prendre sa retraite à l'âge de soixante-quinze ans. Lui, un bâtisseur, a dû investir beaucoup d'énergie à planifier la fin de nombreuses initiatives autrefois prospères mais maintenant sur le déclin. Mais là aussi il pouvait demeurer qui il était.

Jo affirmant qu'il n'était pas théologien ou théoricien, avait un grand cœur, un cœur qui pouvait écouter et trouver les mots justes. Parlant le langage du cœur, il a ouvert bien des portes, au sens propre et figuré. Il avait une faiblesse pour les pauvres gens et les situations souffrantes. Avec son cœur chaud il apportait soulagement; sans faire de miracles, il était présent et cela représentait beaucoup pour bien des gens. Il incarnait cette maxime : « un bonheur partagé est un double bonheur, une peine partagée est une peine réduite de moitié ».

En plus, il était débordant d'énergie. Il n'y a qu'à se rappeler les nombreuses activités à Rotselaar, par exemple il surveillait dix heures par jour, il coupait le gazon, a construit un abri pour les moutons, une salle des sports, arbitrait de jeunes joueurs de football, animait des camps de jeunes et ainsi de suite. Il avait l'habitude de voyager beaucoup et appréciait se retrouver dans d'autres pays, voisins ou lointains. De plus, il avait aussi ses moments de silence, proche du Seigneur. Déjà à un jeune âge, Montfort l'avait conduit à Marie. Il n'a jamais manqué une occasion de participer à quelque chose qui avait été organisé en lien avec la Spiritualité montfortaine. Dans la vie de tous les jours, Marie était souvent son refuge, ce qui ne surprend pas les personnes qui ont connu Jo comme quelqu'un qui parlait cœur à cœur avec des mots simples. Ainsi, il était réellement heureux quand il avait la chance de faire un pèlerinage, soit comme guide ou comme participant ; ce ne faisait guère de différence. Tout était affaire de rencontre, avec le Seigneur, avec Marie, avec ses semblables.

La vie de Jo était construite sur l'amitié, liens forts avec sa famille proche ou éloignée, liens avec ses confrères, liens avec les travailleurs dans le domaine pastoral ou social. Jo était très reconnaissant. Il aurait sûrement aimé exprimer sa gratitude aujourd'hui. En son nom, je voudrais dire merci à toutes les personnes qui lui ont apporté leur support. Personne ne sera jaloux si je mentionne en particulier Agnes Dewolf. Ce fut elle qui l'entoura de tant de soins jusqu'à la fin dans les situations les plus souffrantes.





## **Frère Léonard LAROUCHE, S.M.M.**

**(1924 – 2013)**

décédé le 22 septembre 2013, à Montréal (Canada).  
Il était âgé de 89 ans dont 64 de profession religieuse.

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès de notre cher Frère Léonard Larouche, s.m.m., à l'infirmerie des Pères et Frères Capucins, située près du Sanctuaire de la Réparation, dans l'Est de Montréal.

Notre confrère est décédé, dimanche, le 22 septembre, vers les 20h00. Depuis une dizaine d'années, il souffrait de la maladie d'Alzheimer.

Il est né le 22 mars 1924, à Chicoutimi. Il prononce ses premiers vœux le 19 mars, 1949 à Upper Melbourne, et ses vœux perpétuels, à la même date, en 1954, au noviciat Ste Marie, à Nicolet.

Notre cher confrère était une copie vivante de l'idéal du frère tel que Montfort le désirait dans sa Règle manuscrite des Missionnaires de la Compagnie de Marie « On y reçoit cependant des frères laïques pour avoir soin du temporel, mais qui soient détachés, vigoureux et obéissants, prêts à faire tout ce qu'on leur demandera » (R.M. 4)

Durant plusieurs années, dans nos différentes maisons, soit à Melbourne, soit à Papineauville, soit à Nicolet, soit à Montréal, le Frère Léonard se dévouait surtout à l'humble tâche de l'entretien ménager. Il travaillera à différents endroits comme assistant électricien, plombier et peintre. Il était un homme d'une grande générosité au travail, sans compter ses heures, d'une grande patience. Il aimait le travail bien fait.

Il agira aussi comme sacristain durant plusieurs années, soit à la paroisse ou soit au sanctuaire Marie Reine-des-Cœurs.

C'était un religieux fidèle et un grand priant. Un homme silencieux surtout à cause de son bégaiement mais à la répartie fine et pleine d'humour.

Plusieurs se souviendront de lui comme un homme qui ne craignait pas les hauteurs, sans vertige, aussi à l'aise en haut d'un clocher que sur le plancher de la sacristie.

Les funérailles seront célébrées au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, mercredi le 25 septembre, à 13h30.

Le corps sera exposé auparavant le même jour, à partir de 10h00, à la salle de pastorale du sanctuaire.

Que la Vierge Marie qu'il a tant aimée, conduise notre cher confrère dans les joies de l'Éternité.



**Frère Nicolas (Albert HELMER), S.M.M.  
(1919 – 2013)**

décédé le 28 septembre 2013, à Saint Laurent (France).  
Il était âgé de 94 ans dont 69 de profession religieuse.

Albert Helmer est né le 7 juin 1919 à Metz (Moselle). Son père s'appelait Auguste et sa mère Marie Meyer. Albert a été baptisé le 14 juin 1919 et confirmé à Metz en 1932. La guerre 39-45 a dispersé la famille composée des parents avec 5 enfants : 3 garçons et 2 filles. De la Moselle, le Frère Nicolas gardera une bonne maîtrise de la langue allemande.

Le 19 mars 1943, après avoir travaillé à la SNCF (*Société Nationale des Chemins de Fer*), Albert entre au noviciat des Frères à St Laurent sur Sèvre et il fera sa première profession religieuse dans la Compagnie de Marie, le 19 mars 1944 en prenant le nom de Nicolas. De 1943 à 2013 : le Frère Nicolas n'aura eu que deux obédiences : à Saint-Laurent pendant 68 ans et au scolasticat éphémère de Dreux de 1967 à 1969.

Jusqu'en 1970, son travail consistait à coiffer les confrères (il avait un diplôme) et en même temps service à la boulangerie et au réfectoire. En ce temps là, la maison du « Saint-Esprit » comptait entre 55 et 60 Pères et Frères, dont un bon nombre travaillait au service des Filles de la Sagesse. Le Frère Nicolas aura, quant à lui, la charge de la porterie et des diverses commissions de la communauté (courriers, relation avec la mairie, pharmacie, etc...). A la porterie, le Frère Nicolas ne restait pas inactif : outre la vente de livres montfortains, de médailles, statues et objets de piété, il faisait des chapelets à la solidité légendaire. Il était fier de ses beaux chapelets. Combien en a-t-il faits ? Nul ne peut le dire !

Dans ses différentes missions, tous notent les qualités du Frère Nicolas : il est calme, discret, travailleur, attentif, ayant le désir de bien faire et de rendre les autres heureux. Ses contacts à la porterie sont bien accueillis. Il était entièrement au service des Frères dans la maison. Mais il était aussi rempli de l'esprit missionnaire montfortain.

Passionné par l'histoire de la Congrégation dont il connaissait tous les secrets, le Frère Nicolas sera un guide apprécié de la « Maison Longue », berceau de notre histoire. Il avait à cœur de tenir à jour différents « fichiers » sur les Confrères, d'aujourd'hui, d'hier, de France et d'ailleurs... Il prenait un soin spécial aux photographies de nos Supérieurs Généraux et des Évêques montfortains et de leurs blasons... Avec précision, il récoltait et classait les nouvelles et informations sur la Congrégation.

Son sens de l'accueil fut toujours remarqué. C'est avec soin, qu'il accueillait les nombreux visiteurs et confrères qui venaient en session, en retraite, en pèlerinage. Comme le Christ, le Frère Nicolas recevait les nombreux errants qui venaient demander à notre porte le gîte et le couvert ; hospitalité offerte aux plus petits, aux méprisés, rebus de la société, ceux, qui comme le Père de Montfort, hantaient les routes en vagabonds.

Il nous est normal de rendre hommage et de remercier le Frère Nicolas et avec lui tous les Frères qui ont été avec lui des maîtres et des guides dans la maison du « Saint-Esprit » pour la Congrégation. Le samedi 28 septembre à 10h45, notre Frère Nicolas s'endormait très paisiblement dans le Seigneur son dizainier en main. Marie était venue le chercher.



**Père Leonardus Gerardus (Leo) BRINKMAN, S.M.M.**  
**(1933 – 2013)**

décédé le 5 octobre 2013, à Valkenburg LB (Pays-Bas).  
Il était âgé de 80 ans dont 59 de profession religieuse.

Leonardus Gerardus Brinkman est né le 7 mars 1933. En 1947, il entra au petit séminaire à Schimmert. Il devint Montfortain le 8 septembre 1954, lorsqu'il fit ses premiers vœux à Meerssen. Ses études au grand séminaire à Oirschot étaient (presque) terminées lorsqu'il fut ordonné par Mgr Bekkers le 27 mars 1960. Sa première nomination fut d'être professeur au séminaire de Fatima. Après avoir étudié le portugais, il quitta pour Fatima. Il enseigna jusqu'en 1985, avec une interruption de cinq ans où il prêta assistance à la paroisse olival Basto. Jusqu'en 1993 il fut supérieur, assistant-curé et curé à Castro Verde. De retour à Fatima, il devint assistant-supérieur des séminaristes jusqu'en 1999, année où il fut envoyé à Ourique. Après deux ans, il retourna à Castro Verde. Dans ses dernières années, il prêta assistance au sanctuaire de Fatima et dans d'autres lieux. En août 2010, il retourna aux Pays-Bas et s'établit dans la communauté de Vroenhof, où il mourut le 5 octobre 2013.

Alors qu'il était jeune garçon, Leo voulait devenir prêtre ou plutôt missionnaire. Ce ne fut donc pas une surprise pour son entourage de le voir aller à l'âge de douze ans au petit séminaire. Leo apprécia ses années d'études quand il fut capable de développer son talent pour la musique. Bien qu'il fut un élève brillant, il ne voulait pas passer les examens du gouvernement. Il a essayé d'éviter l'enseignement. Mais cela ne lui servit de rien, puisqu'on l'envoya après son ordination au Portugal pour devenir un professeur au petit séminaire de Fatima. Il a enseigné l'anglais, le français, le latin, le grec, la musique et la religion. Leo était un professeur attentionné. Ses élèves pouvaient compter sur lui en tout temps. Comme prêtre, il a aussi été aimé. Il était ouvert et amical envers les paroissiens et partageait les joies et les peines de tous. Il était actif dans son travail pastoral et comme bâtisseur. Il a restauré la basilique de Castro Verde à l'intérieur et à l'extérieur avec l'aide du maire communiste.

Leo n'a pas vraiment vécu comme un membre de la communauté jusqu'à ce qu'il vienne à Vroenhof. À Fatima, il avait tellement de contacts. Comme invité, il montrait une vive gratitude. Sa famille le visitait souvent à Fatima, parce qu'il était un hôte très apprécié. Le retour aux Pays-Bas fut difficile pour lui. Il racontait toujours des histoires à propos du Portugal. Sa santé a toujours été fragile. En particulier, sa vision se détériorait. Il ne s'en est jamais plaint, même pas quand son cancer s'est généralisé. À la fin d'août, Leo a reçu les derniers sacrements parmi ses confrères à la chapelle de Vroenhof ; une célébration impressionnante qui se termina avec l'hymne de Fatima. Tranquillement, on voyait de moins en moins Leo dans sa chaise roulante et puis il n'avait plus l'énergie pour se lever du lit.

Entouré de son neveu Henk, de d'autres membres de la famille et de ses confrères, ses derniers jours ont défilé jusqu'à ce qu'il meurt tranquillement et paisiblement le 5 octobre. En la personne de Leo, nous avons perdu un confrère respecté et croyant, un vrai disciple de notre fondateur. Nous sommes reconnaissants pour le travail de Leo au Portugal et pour son intérêt pour la province. Leo, continue à vivre avec notre Seigneur, qui est ton soutien, ton bouclier au-delà de la frontière de la mort.



**Père Bernard BUREL, S.M.M.**  
**(1924 – 2013)**

décédé le 1<sup>er</sup> novembre 2013, à St Laurent sur Sèvre (France).  
Il était âgé de 89 ans dont 68 de profession religieuse.

Le Père Bernard Burel est né à Bain de Bretagne (Ile et Vilaine) le 11 septembre 1924, fils d'Adrien (employé aux chemins de fer) et de Célestine Justal. Il commence son petit séminaire à Châteaugiron (Ile et Vilaine) (1939-1942), puis à l'école apostolique du Calvaire de Pontchâteau (1942). Il part ensuite au noviciat de Chézelle où il fait sa première profession le 17 octobre 1945, puis au scolasticat de Montfort-sur-Meu où il fait sa profession perpétuelle le 15 septembre 1950. Il est ordonné prêtre par le cardinal Roque, Archevêque de Renne, le 18 février 1951 à Montfort-sur-Meu.

Le Père Bernard est alors nommé à Madagascar. Il part de Marseille le 7 septembre 1951. Il est vicaire à Vatomandry de 1951 à 1960 avec un retour en France en 1958 pour son « troisième an ».

En janvier 1960, le Père Burel rentre définitivement en France à cause de problèmes de santé. Il reste à Paris jusqu'en 1970 (d'abord rue du Commandeur puis rue de la Tombe-Issoire). Mais sans laisser de côté la mission « au loin » puisqu'il est en charge de l'équipe de la Procure des Missions.

De 1970 à 2005, le Père Burel est au Calvaire de Pontchâteau. Il se lance dans l'animation missionnaire parcourant divers diocèses (Nantes, Vannes, Rennes) et il est met en place le fameux « Musée des Missions » au Calvaire (Relais d'Animation Missionnaire). Cet espace missionnaire deviendra vite connu dans toute la région : vitrine de nos missions mais aussi vente d'objets « venus d'ailleurs ». Il fera du Calvaire un lieu d'accueil pour les missionnaires en congé. Son sens du commerce et surtout son sourire, son accueil et sa gentillesse le feront apprécier de tous. Toutes ces qualités jointes à sa délicatesse, à son sens des autres et du service, à son esprit missionnaire et à son témoignage de vie religieuse amèneront les supérieurs à le nommer en deux fois à la communauté du noviciat du Calvaire de Pontchâteau : en 1985 et en 1991.

Vers la fin de son séjour au Calvaire, une maladie sournoise lui prend progressivement sa lucidité. Il est alors nommé à la communauté du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre en 2005. Il quitte la mission, pour laquelle il s'était tout donné, et toutes les personnes (pèlerins, visiteurs, clients du musée) qu'il aimait servir et accueillir. Mais il gardera jusqu'au bout sa gentillesse, son sens du service (il travaillait chaque jour dans le jardin pour retirer les mauvaises herbes ; il arrangeait les fleurs à l'oratoire ; etc..), son amour pour la prière. Certes il était « perdu » dans le temps et dans les pages de son bréviaire et de son missel... Mais il ne lui restait que l'instant présent, moment de grâce où il était vraiment présent aux autres et à Dieu.

« Tiens bon la rampe » aimait-il dire à ceux qui le rencontraient ; mais il la lâchera subitement. En effet, au cours du mois d'octobre 2013, son état de santé s'est rapidement dégradé ; il était devenu méconnaissable. Le Père Bernard a terminé sa course missionnaire le 1 novembre. Qu'il rejoigne le Seigneur dans le chœur de tous les saints !

---

**Frère Jacques JULIEN, S.M.M.**  
**(1923 – 2013)**

décédé le 13 décembre 2013, à Trois-Rivières, QC (Canada).  
Il était âgé de 90 ans dont 71 de profession religieuse.

---

C'est avec tristesse et surprise que j'apprends, au début de la soirée, en ce 13 décembre, le décès subit de notre cher confrère Jacques Julien, en la résidence du Cénacle St-Pierre, à Pointe-du-Lac, Trois-Rivières.

Né le 11 octobre 1923 à Saint-Léon, comté de Maskinongé, Québec, il prononçait ses premiers vœux à l'orphelinat Montfort, le 19 mars 1942. Il fera sa profession perpétuelle le 19 mars 1951, au noviciat Sainte Marie, à Nicolet.

Nous savons aussi que Jacques était le frère de sang de notre confrère Côme Julien, s.m.m.

À partir de 1942 jusqu'en 1950, notre confrère se dévoue à l'entretien ménager et à d'autres services, soit à Nicolet, à notre noviciat, soit à Lauzon, à notre maison de nos missionnaires itinérants, soit à Papineauville, à notre séminaire Montfort. De 1952 à 1954, il sera boulanger à ce même séminaire.

Par après, pour une période de 23 ans, jusqu'en 1985, il sera le dévoué sacristain, à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, tenue par nos Pères Montfortains, à North Bay, Ontario.

Par la suite, pour une période de 5 années, il est nommé sacristain, au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, à Montréal.

À partir de 1988, il se retire à Nicolet comme réceptionniste et responsable du réfectoire. Finalement, en 2009, il rejoint nos confrères à Pointe-du-Lac.

Notre confrère était de nature calme et posé, toujours fidèle à son poste.

Il aimait s'informer de tout ce qui se passe dans les environs à l'affut des nouvelles du jour.

Que la Vierge Marie que nous venons de célébrer sous les vocables de l'Immaculée, de Notre Dame-de-Lorette et de Notre Dame-de-Guadalupe, conduise notre cher confrère dans les joies de l'Éternité!





## LES AUTRES DÉFUNTS DE LA FAMILLE MONTFORTAINE

### FRÈRES DE SAINT GABRIEL

<b>Janvier 2013</b>			Âge	Profession
07	F. Anselm (V.K. Joseph)	Yercaud (Inde)	79	59
19	F. Antony Thumullil	Patna (Inde)	81	53
<b>Février 2013</b>				
19	F. John of the Sacred Heart	Hyderabad (Inde)	84	63
28	F. Adélard Faubert	Laval - QC (Canada)	103	86
<b>Mars 2013</b>				
13	F. Eugène Collineau	La Hillière (France)	99	83
23	F. Georges Petiteau	Nantes (France)	82	63
24	F. Patrice Moreau	Nantes (France)	72	52
<b>Mai 2013</b>				
17	F. Jose Kannaumpuzha	Cochin – Kerala (Inde)	52	31
20	F. Jean Caillaud	La Hillière (France)	85	67
<b>Juin 2013</b>				
12	F. Jean-Pierre Fradin	Port-Gentil (Gabon)	85	66
13	F. Maxime Bergeron (Justin-Marie)	Laval (Canada)	91	75
<b>Juillet 2013</b>				
04	F. Paul Chalil	Hyderabad (Inde)	84	55
07	F. Jean Jodoin	Laval (Canada)	97	81
<b>Septembre 2013</b>				
09	F. Marcel Barreteau	La Hillière (France)	92	76
12	F. Edouard Bail	Nantes (France)	79	60
22	F. Louis Brechotteau	St Herblain (France)	80	60
27	F. Gérard Rondeau	La Hillière (France)	77	58
<b>Octobre 2013</b>				
06	F. Odon-Nicaise Kapembe Mfulu	Brazzaville (Congo)	45	17
25	F. Denis Durand	Laval (Canada)	81	63
<b>Novembre 2013</b>				
19	F. Michel Taille	La Hillière (France)	86	67
26	F. Louis Guerin	Machecoul (France)	81	63

## Décembre 2013

01	F. Henri Fusilier	Nantes (France)	91	74
11	F. Georges Soulard	La Hillière (France)	92	75
16	F. Camille Couton	La Hillière (France)	87	70
29	F. Jan Hugo	Liedekerke (Belgique)	76	53

## FILLES DE LA SAGESSE

### Janvier 2013

			Naissance	Profession
01	Sr Alice Leclair (Emile de l'Ange Gardien)	Ottawa (Canada)	23-03-15	02-02-33
03	Sr Lucia Desjardins (Lionel du Calvaire)	Montréal (Canada)	27-04-22	02-02-42
07	Sr Maria Grazia di San Luigi (Maria Cabrini)	Clusone (Italie)	12-08-24	02-02-49
13	Sr Thérèse Routhier (Montfort de l'Eucharistie)	Ottawa (Canada)	12-04-21	02-08-47
16	Sr Emmanuel de Sainte Marthe (Élise Curty)	St Laurent (France)	23-08-15	02-08-38
17	Sr Jeannine C Leclerc (Albert-Marie de Jésus)	Montréal (Canada)	01-06-31	02-02-56
30	Sr Benoît-Marie (Marie-Alda Chavannes)	Port au Prince (Haïti)	25-11-20	02-08-43

### Février 2013

02	Sr Hélène de Jésus (Madeleine Boulen)	St Laurent (France)	21-04-25	02-08-43
03	Sr Emilie Leroy (Rose-Élisabeth)	Port au Prince (Haïti)	29-01-20	02-08-50
06	Sr Paul de Montfort (Marie-Thérèse Le Madec)	La Chartreuse (France)	28-06-09	02-02-37
15	Sr Marie-Angèle de Saint Joseph (Madeleine Hulin)	St Laurent (France)	07-08-12	02-08-37
23	Sr Maria dell'Incarnazione (Domenica Brozzoni)	Clusone (Italie)	01-12-42	02-08-63
23	Sr Marie-Thérèse Belair (Simone de Jésus)	St Laurent (France)	18-05-24	02-08-48

### Mars 2013

07	Sr Marie-Cécile de Saint Maurice (Cécile Aubertin)	St Laurent (France)	17-04-27	15-09-49
08	Sr Simone de Marie (Marcelle Lepers)	St Laurent (France)	06-01-11	08-09-35
11	Sr Jeannine Richer (Marie-Zotique)	Ottawa (Canada)	23-08-19	02-02-39
19	Sr Marthe-Élisabeth (Marthe Caillaud)	St Laurent (France)	16-09-23	02-02-46

**Avril 2013**

---

03	Sr Odette Loquais (Bernadette de l'Immaculée)	St Laurent (France)	25-01-17	02-08-39
03	Sr Cecilia del Salvador (María Almanza Rincón)	Bogotá (Colombie)	02-11-24	02-08-46
25	Sr Bernadette de Marie Médiatrice (Marie-Madeleine Laroy)	Tournai – Vertefeuille (Belgique)	05-09-34	02-08-55
27	Sr Joseph de Sainte Marie (Germaine Guinebretière)	St Laurent (France)	16-06-31	02-08-53

**Mai 2013**

---

01	Sr Marguerite Comte (Marie-Marguerite de Montfort)	St Laurent (France)	09-06-24	02-08-50
18	Sr Carmen Díaz Vera (Myriam Cecilia)	Bogotá (Colombie)	22-05-44	15-08-68
22	Sr Françoise de Saint Jean (Reine Guihal)	St Laurent (France)	11-05-16	02-02-41
31	Sr Anne-Marie Clec'h (Marie de la Compassion)	La Chartreuse (France)	26-12-13	02-08-42
31	Sr Marie-Thérèse Mercier (Marie-Étienne de Jésus)	St Laurent (France)	28-5-21	02-08-42

**Juin 2013**

---

01	Sr Germaine Gauthier (Adélarde de la Visitation)	Ottawa (Canada)	02-07-14	02-02-33
15	Sr Lucille Leclair (Armand de la Passion)	Ottawa (Canada)	12-08-21	02-02-41
24	Sr Estelle Longtin (Montfort des Cinq Plais)	Ottawa (Canada)	06-03-23	02-08-47
25	Sr Germaine Blais (Aimée de Ste-Louise)	Ottawa (Canada)	04-07-23	02-02-46

**Juillet 2013**

---

01	Sr Maria Cecilia di Cristo Re (Zaira Bernazzoni)	Castiglione (Italie)	25-11-24	02-02-49
02	Sr Nicole Fortier (Nicole de l'Eucharistie)	Sturgeon Falls (Canada)	30-01-25	02-08-44
13	Sr Antoine-Marie du Christ (Alice Balcaen)	Tournai – Vertefeuille (Belgique)	08-06-32	02-08-59
14	Sr Thérèse Deslauriers (Christine de l'Immaculée)	Ottawa (Canada)	30-05-23	02-02-54
22	Sr Adele Maria Dell'Eucaristia (Stella Galbiati)	Valperga (Italie)	20-11-28	02-08-53
30	Sr Madeleine Roy (Alphonse du Calvaire)	St Laurent (France)	23-01-12	02-08-38

**Août 2013**

---

02	Sr Maria Renata (Anna Guerinoni)	Clusone (Italie)	12-10-15	02-08-59
07	Sr María Jael Incapié Restrepo (Augusta de Montfort)	Bogotá (Colombie)	28-04-22	02-02-50
23	Sr Agnès de la Sainte Famille (Jeanne Veillon)	St Laurent (France)	27-02-18	02-02-42
23	Sr Marie-Pierre du Sauveur (Germaine Ducellier)	St Laurent (France)	23-01-17	02-08-42
25	Sr Marie des Cinq Plaies (Monique Guilloteau)	St Laurent (France)	04-12-21	02-02-43
25	Sr Maria-Simplicia (Catharina Zijlmans)	Wijchen (Pays Bas)	22-01-29	02-02-50

**Septembre 2013**

---

05	Sr Jeanne-Marie de l'Annonciation (Marguerite-Marie Piels)	St Laurent (France)	25-05-18	02-08-40
06	Sr Amédée du Sacré-Cœur (Aline Chabot)	St Laurent (France)	12-04-20	02-02-43
14	Sr Marie-Louise de St Michel (Joséphine Ticos)	La Chartreuse (France)	20-07-18	02-08-42
14	Sr Gerarda Maria di Montfort (Felicita Cortinovis)	Clusone (Italie)	26-09-30	02-08-52
16	Sr Aline Milliard (Aline of the Immaculete)	Brentwood, NY (États-Unis)	18-11-37	02-08-58

**Octobre 2013**

---

02	Sr Renée-Marie Juin (Eugène-Marie de Jésus)	La Chartreuse (France)	16-02-21	02-08-44
03	Sr Rafael de la Asunción (María Olimpia Jiménez Agatón)	Bogotá (Colombie)	15-05-22	02-02-43
03	Sr Rita Beriault (Léa-Marie de l'Enfant Jésus)	Montréal (Canada)	06-06-27	02-08-53
05	Sr Rita-Maria (Maria-Louisa Mampaey)	Tournai – Vertefeuille (Belgique)	24-04-21	02-08-46
10	Sr Amalia dell'Immacolata (Anna Maria Bortoletto)	Sanremo (Italie)	27-03-38	02-02-58
25	Sr Wilhelmina Johanna Maria Roerdink (Johanna van Montfort)	Wijchen (Pays Bas)	19-01-29	02-02-57
28	Sr Françoise-Thérèse de la Sagesse (Anna Marie Riou)	La Chartreuse (France)	30-06-25	02-08-48
29	Sr Hélène de l'Immaculée (Anne Raymond)	St Laurent (France)	14-07-15	02-02-41

## Novembre 2013

---

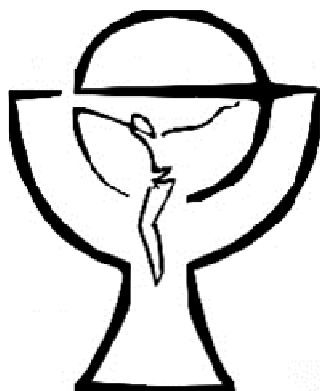
02	Sr Yvonne-Marie de Montfort (Lucie Travert)	St Laurent (France)	06-03-19	02-08-47
02	Sr Annette Picard (Lucille du Rosaire)	Frenchville, ME (États- Unis)	01-05-16	02-02-35
05	Sr Jean-Joseph du Sacré-Cœur (Marie Laot)	St Laurent (France)	30-05-23	02-08-53
07	Sr Ana Paulina Serrato Narváez (Ignacio de María Immaculada)	Bogotá (Colombie)	23-06-28	02-02-55
14	Sr Marie Montfort de l'Enfant Jésus (Yvonne Baele)	Tournai – Vertefeuille (Belgique)	25-12-25	02-02-56
17	Sr Irène Toussaint (Edith de l'Enfant Jésus)	Edmundston, NB (Canada)	24-04-15	02-08-40
17	Sr Imelda Poirier (Léonce de la Visitation)	Ottawa (Canada)	31-05-22	02-08-42
30	Sr Paul de l'Incarnation (Paulette Hoquet)	St Laurent (France)	24-03-22	02-08-46

## Décembre 2013

---

01	Sr Paulette Meneau (Madeleine du Cénacle)	La Chartreuse (France)	12-09-22	02-02-50
02	Sr Georgette Hoff (Thérèse de St George)	St Laurent (France)	14-05-21	02-02-46
04	Sr Alphonse-Marie de la Croix (Secondine Crozara)	St Laurent (France)	10-02-21	02-02-45
10	Sr Paulette Galmiche (Claire de Jésus) ( <i>Oblates de la Sagesse</i> )	Larnay (France)	15-03-15	27-06-37
14	Sr Anne-Marie Giroux (Jean-Bernard de l'Assomption)	Ottawa (Canada)	15-09-29	02-02-51
22	Sr Vittoria dell'Eucaristia (Pierina Beretta)	Valperga – Torino (Italie)	30-07-26	02-08-51
26	Sr Margaret Quigley (Margaret of the Incarnation)	Brentwood, NY (États- Unis)	16-04-24	02-02-44





« ... je n'en rougis pas,  
car je sais en qui j'ai mis ma foi  
et j'ai la conviction  
qu'il est capable de garder mon dépôt  
jusqu'à ce Jour-là. »

( 2 Tm 1, 12 )

**L' Écho Montfortain**  
Viale dei Monfortani, 65  
00135 ROMA ( Tel: +39 06.30.50.203 )  
[\*\*echo.montfortain@gmail.com\*\*](mailto:echo.montfortain@gmail.com)